Internationalisation des firmes et Chaînes de Valeur Mondiales

Thibaud DEGUILHEM

thibaud.deguilhem@u-paris.fr

Bibliographie

Rapports

AFDB, OCDE, PNUD., 2014, Les chaînes de valeur mondiales et l'industrialisation de l'Afrique, Banque Mondiale, 2017 Measuring and Analyzing the impact of GVCs on economic development OCDE, 2013., Economies interconnectées : comment tirer parti des chaînes de valeur mondiales OMC, 2011La structure des échanges et les chaînes de valeur mondiales en Asie de l'Est UNCTAD, 2017., World Investment Report

Articles académiques

FAROLE, T., et D. WINKLER, 2014. Making Foreign Direct Investment Work for Sub-Saharan Africa: Local Spillovers and Competitiveness in Global Value Chains, Washington DC: The World Bank, pp.279

Introduction

- ➤ Internationalisation des firmes et des productions
- Firmes Multinationales (FM) représentent une part croissante de la production et de l'emploi
- ➤ Fragmentation mondiale des productions → Chaînes de Valeur Mondiales (CVM)

Durant ces vingt dernières années, les flux d'IDE ont été multipliés par huit. Les entreprises affiliées aux entreprises multinationales contribuent à hauteur de 7 millions (US\$) de la valeur ajoutée, cela représente plus de 10% de la production mondiale (Farole et Winkler, 2014).

- 1. Internationalisation des firmes : les IDE & les FM
- 2. Internationalisation des productions : Les CVM

1. Internationalisation des firmes

1.1 Définitions

- 1. 2 Les IDE
- 1.2.1 faits stylisés
- 1.2.2 Quelles motivations?
- 1. 2. 3 Les effets sur la croissance et le dev

1. Internationalisation des firmes 1.1Définitions

La Firme multinationale (FM) est une : « entreprise qui contrôle une ou plusieurs filiales à l'étranger. La création et le développement d'un groupe multinational passe nécessairement par un investissement transfrontalier. On parle alors d'Investissement Direct à l'Etranger » (Insee)

Quelques exemples : Nestlé, Danone pour le primaire, Apple, IBM, Intel pour le secondaire, Hertz, McDonald's pour le tertiaire.

- Il y a investissement direct à l'étranger (IDE) lorsqu'une « entité non-résidente prend un intérêt durable dans une entreprise résidente. Cela implique l'existence d'une relation de long terme entre l'investisseur direct et l'entreprise investie ainsi qu'un degré significatif d'influence (ou la capacité de l'exercer) de l'investisseur dans la gestion de l'entreprise investie. Conformément aux recommandations du FMI et de l'OCDE, dès lors qu'une entité non-résidente détient au moins 10 % du capital social d'une entreprise résidente, on considère qu'il y a IDE » (Insee)
- ➤ Participation <10% : Un investissement de portefeuille c'est à dire une prise de participation minoritaire dans le capital social d'une entreprise

1. Internationalisation des firmes 1.2 Les IDE définitions & faits stylisés

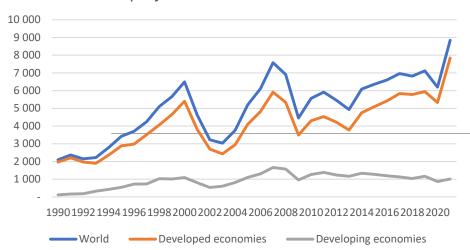
- ► Deux types d'IDE : Entrants & Sortants
- ➤ Deux types d'IDE entrants :
 - L'entreprise rachète une entreprise déjà existante dans le pays d'accueil (Brownfield)
 - L'entreprise fonde son propre établissement à l'étranger (greenfield)
- ► Greenfield vs Brownfield

secteur d'activité, destination, enjeux économiques et géopolitiques

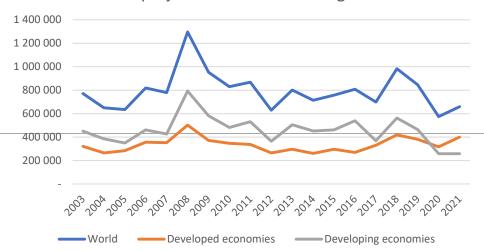
➤ Quelles motivations?

Conquête de nouveaux marché ou accroissement sur un marché existant; Accès à des ressources; diversification des risques, motivations financières

Nbre de projets d'investissements brownfield

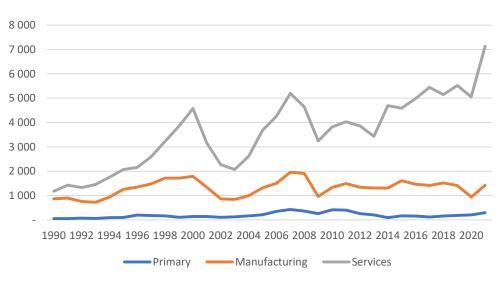


Nbre de projets d'investissements greenfield

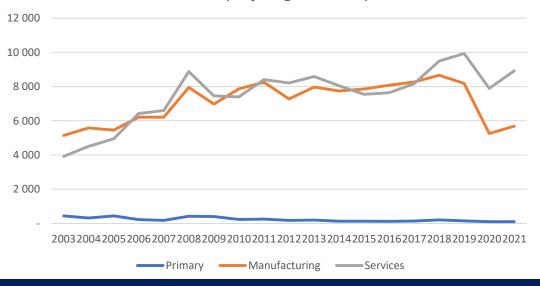


V

Nombre de projets brownfield par secteur



Nombre de projets greenfield par secteur



- « OpenLux : les discrètes filiales luxembourgeoises des fleurons du CAC 40 », Le Monde, jeudi 11 février 2021
- ➤29/37 des groupes du CAC 40 ayant leur siège en France sont aussi présents au Luxembourg par le biais de 166 filiales.
- →¾ des intérêts financiers
- Certains sociétés ne servent que d'intermédiaires pour détenir d'autres filiales du groupe dans d'autres pays
- ➤ Pourquoi?
 - Le droit Luxembourgeois
 - « trouver des financements auprès des investisseurs qui préfèrent agir dans ce pays »
- « Le Luxembourg est un pays à la stabilité politique et économique appréciée des investisseurs internationaux et qui dispose de procédures administratives simples et flexibles »
 - « pour des raisons de confidentialité »
- « En France, il faut payer 3 % d'impôts quand vous vendez une filiale, et 0 % au Luxembourg. Sur des millions d'euros, ça fait une différence », Bruno Gibert, fiscaliste du cabinet CMS Francis Lefebvre »
- → « pays propose toujours un copieux menu d'outils d'optimisation fiscale légale, avec entrée (exonération des dividendes entre une société mère européenne et ses filiales à l'étranger), plat (puissant réseau de conventions fiscales permettant de bénéficier d'une imposition faible voire nulle sur les dividendes et intérêts remontant vers le Grand-Duché) et dessert (absence d'impôt sur les gains en capital) ».
- → « une société française peut donc être tentée de verser à une filiale luxembourgeoise du même groupe des loyers exorbitants pour occuper ses locaux, afin de réduire sa base taxable en France. Ce qui pourrait expliquer pourquoi tant de groupes ont transféré à des filiales luxembourgeoises les « murs » de leurs sièges et boutiques à Paris, Londres ou Tokyo »

➤ Volonté de s'implanter sur un marché ou produire plus efficacement

Les IDE horizontaux

- Servir le consommateur étranger : exportation ou produire localement
- ➤ Une firme réalise un IDE horizontal lorsqu'elle réplique à l'étranger ses activités domestiques
- ➤ Objectif : acquérir des parts de marché en se rapprochant du consommateur du pays étranger

Pays d'origine
Siège social

Unité de production

Pays de destination

Unité de production

Les IDE horizontaux

➤ Théorie de la proximité-concentration

Comparer les profits et les couts des deux alternatives (exportation vs production locale)

➤ Deux types de couts

Couts fixes liés à la création d'une unité de production

Couts de transport

- ➤ Cout de transport mais économie d'échelle → bénéfice lié à la concentration
- ➤ Cout d'investissement mais économie du cout de transport → bénéfice lié à la proximité

Les IDE horizontaux

➤ Une entreprise préférera investir au lieu d'exporter si :

Les couts de transport et les barrières commerciales entre le pays d'origine et le pays de destination sont élevés

La taille du marché du pays de destination est grande (demande)

Le cout fixe lié à la création d'une unité de production est faible

Les gains générés par la concentration des activités sont petits (ici on utilise le ratio cout variable/cout fixe)

Les IDE horizontaux

➤ Modèle standard de proximité concentration de Helpman (2004)

Deux pays sont supposés identiques même taille, même couts marginaux de production

- Cout variable de commerce *t*Création d'une filiale : cout fixe *F*
- \rightarrow Choisir entre un cout variable t et un cout fixe F
- ► Prendre en compte les unités vendues Q
- ➤ Stratégie d'exportation coute t*Q

t*Q>F →Investissement est la meilleure stratégie

Si les ventes Q>F/t alors la firmes devient multinationale

Les IDE verticaux

- ➤ Profiter des couts marginaux de production plus faibles
- La délocalisation d'une partie des activités implique un investissement qui représente un cout fixe substantiel
- ➤ Cout fixe donc profitable aux grandes entreprises
- Couts variables : couts de coordination, couts de transport des pièces détachées, cout des retards etc.
- →Objectif de l'IDE vertical : produire à bas couts
- → Variable déterminante : les dotations factorielles des pays
- Echanges intra firmes. (1/3 des flux mondiaux)

Pays d'origine
Siège social

Unité de production

Les IDE verticaux

- ➤ Abandon de la production nationale → délocalisation
- Les délocalisations renvoient nécessairement à une contraction de l'activité dans le pays domestique, et donc une réduction significative des effectifs
- Des exemples de relocalisations : opportunité de développement nouvelle Atol, Skis Rossignol, Kusmi Tea
- ➤5 facteurs clés de la relocalisation : automatisation, hausse des couts salariaux dans les pays d'accueil, hausse du transport, imperfection des produits et faible réactivité, facteurs sociaux et environnementaux (El Mouhoub) → « Relocalisations : peut-on y croire? »

Un Exemple Kusmi Tea

- •Leader français de thé de qualité dit « premium »
- •Industriel: reçoit un produit brut qu'il transforme (mélange & aromatise) et conditionne
- •En 2003 100% français mais proche de la faillite (racheté par Orientis)

 Prix de revient proche du prix de vente
- → Délocaliser une partie de la production pour contrôler la production
- •Réduire le cout des boîtes (moitié du prix du produit fini) → délocalisation en Chine 1/3 prix français pour qualité supérieure
- •Production des sachets de thé au Maroc : 60% du prix français
- → délocalisations dans des pays à faible cout de main d'œuvre mais avec du savoir faire





Un Exemple Kusmi Tea

Décision de rapatrier la production des boites et des sachets :

- •Risques liés à l'approvisionnements
- •Risques de performance des fournisseurs chinois rupture de livraison
- •Risques d'imperfections dus au transport
- •Risque politique au Maroc

Empreinte carbone élevée

•Hausse des couts salariaux en Chine Perte de compétitive des boîtes chinoises •Hausse du prix du pétrole et du fret → Rapatrier les boites et sachets



Un Exemple Kusmi Tea

- •Gains en terme de productivité → automatisation
- Effet volume
- •Cice

Avantages de la relocalisation:

- Production à couts maîtrisés
- Flexibilité et réactivité indispensables pour la production de petites séries, tester des marchés
- Consommateur européen : annule le risque de change
- Répond à une demande du « made in France »



Plan de relance : relocalisations

- ➤ Plan de relance : 600 millions d'euros d'ici 2022 pour soutenir l'investissements dans de nouvelle capacités de production dans des secteurs stratégiques
- > Secteurs prioritaires pour des raisons de souveraineté et de compétitivité

Santé, Agroalimentaire, électronique, équipements 5G, intrants critiques de l'industrie

- ➤ Appel à projets (investissements > 1 million)
- Subvention peuvent aller jusqu'à 50% du montant des investissements

Commentaires de El Mouhoub Mouhoud

Aide financière → échec : entre 2005-2013 6% des entreprises ayant relocalisé avaient des aides. Simple aide publique ne suffit pas.

Elévation des barrières douanières \rightarrow délocalisations plus couteuses (niveau européen) ?

une relocalisation de l'industrie qui va se poursuivre dans les secteurs déjà concernés, sans besoin d'aide publique. La délocalisation dans les matières souples se poursuivra mais, dans les services aux entreprises, les délocalisations vont augmenter considérablement, ce qui est déjà visible dans les banques ou les assurances.

Externaliser la production : Les contrats de production sous licence

- Ces contrats donnent le droit à une entreprise indépendante, en échange du paiement d'une rente, de fabriquer et commercialiser le produit d'une autre firme
- ► Alternative aux IDE horizontaux
- Transmission de la technologie de production
- ➤ Un exemple : Le constructeur roumain Dacia

Externaliser la production : La sous-traitance

- ➤ Alternative aux IDE verticaux
- Externalisation une partie de la production : *outsourcing*

Sous-traitance ou IDE vertical?

- ➤ Risque de transfert technologique moins important
- ➤ Moins difficultés sur le marché domestique
- > Economies d'échelles
- Couts associés à la rédaction et la renégociation des contrats de sous-traitance
- ➤ Conflits d'intérêt
- ➤ Différences institutionnelles, culturelles, linguistiques etc...

Une firme peut s'internationaliser via une Alliance Stratégique

- « associations entre plusieurs entreprises concurrentes, ou potentiellement concurrentes, qui choisissent de mener à bien un projet ou une activité spécifique en concordant les compétences, moyens et ressources nécessaires plutôt que de se faire concurrence les unes aux autres sur l'activité concernée » (Dussauge et Garrette, 1991)
- ➤ 4 facteurs clés caractéristiques des alliances stratégiques
 - Conduite d'une action commune tout en maintenance l'indépendance
 - Mise en commun des ressources
 - Accès aux avantages de la coopération
 - Maintien d'une interdépendance dans le cadre du périmètre de l'alliance

➤ Avantages de l'alliance stratégique

Accélération de la croissance des entreprises grâce aux effets de synergie

Accès aux nouvelles technologies

Mise en commun de compétences et de savoirs faire

Minimisation des couts d'investissement et de production

Implantation à l'étranger

≻Inconvénients

Risque de manque de coordination et de conflit

1. Internationalisation des firmes 1.2 IDE: Quels effets sur la croissance et le dev?

IDE comme catalyseur du développement économique

Les effets positifs de CT/MT : reports technologiques et effets de croissance

- Effets directs: production, création d'emploi, de richesses, de recettes fiscales
- ➤ Effets indirects : effets de report technologique (spillovers horizontaux & verticaux)

Imitation/démonstration

Concurrence

Mobilité des travailleurs/migration main d'oeuvre

→ Capacités d'absorption

1. Internationalisation des firmes

1.2 IDE: Quels effets sur la croissance et le dev?

Les effets négatifs à CT/MT

- **≻**Concurrence
- ➤ Hausse du prix des facteurs de production
- ➤ Hausse du cout du capital

Effet de Crowding-out

1. Internationalisation des firmes 1.2 IDE: Quels effets sur la croissance et le dev?

Les effets de LT: industrialisation

- ➤IDE comme support de rattrapage
- ➤ Modèle de Marckuseen et Venables : IDE comme catalyseur de développement

Effet complémentarité : liaisons interindustrielles, relation amont / aval

Effet d'échelle : augmentation de la productivité

Des effets qui dépendent des caractéristiques des IDE

Facteurs de production

Secteur type « enclave »

1. Internationalisation des firmes 1.2 IDE: Quels effets sur la croissance et le dev?

Les études empiriques

- ➤ A l'échelle micro avec des données de firmes → Résultats variables
- ➤ Aitken et al, 1997 : « firmes mexicaines que « la probabilité d'exporter des firmes domestiques est positivement corrélée avec la proximité de firmes multinationales »
- Aitken et Harrison, 1999 sur le Venezuela, Konigs, 2000 pour la Bulgarie et la Roumanie : IDE effets négatifs sur la productivité industrielle et la capacité d'exportation des entreprises
- Mexique et en Uruguay, avec des données en coupe transversale, que les retombées positives sur la productivité diminuent avec l'écart technologique entre les firmes locales et étrangères
- ➤ Barrios et Strobl (2002) montrent que les firmes étrangères impactent uniquement les firmes domestiques exportatrices supposées avoir des niveaux de productivité supérieurs aux autres
- ➤ Görg et Greenway (2003) concluent également que l'écart technologique amoindrit les effets de diffusion

1. Internationalisation des firmes 1.2 IDE : Facteurs d'attractivité

Contexte macroéconomique

- ➤ Taille du marché et niveau de PIB/tête
- >Stabilité économique et stabilité du taux de change
- ➤ Climat des affaires (inflation, niveau de dette, déficit etc.) → incertitude
- Les dotations en facteurs de production
- ➤ Agglomération spatiale d'activité

Politique commerciale

- ➤ Protections douanières
- >Accords commerciaux

1. Internationalisation des firmes

1.2 IDE: Facteurs d'attractivité

Incitations fiscales

- ➤ Rapatriements des bénéfices
- >Zones franches

« territoire au sein duquel les entreprises sont soumises à des charges sociales et fiscales plus faibles » (def du Beitone)

Objectif: accroitre les exportations

Exonération de droits nationaux à l'importation et exportation

Incitations fiscales, réglementaires, administratives et financières

Infrastructures développés

1. Internationalisation des firmes 1.2 IDE : Facteurs d'attractivité

Les données du Doing Business (Banque mondiale)

- Mesure la réglementation des affaires et son application effective dans 190 économies et dans certaines villes au niveau infranational et régional.
- Les indicateurs proposés dans cette base fournissent une information sur la « facilité à faire des affaires ».
- Création d'entreprise, obtention des permis de construire, Raccordement à l'électricité, Transfert de propriété, Obtention de prêts, Protection de investisseurs minoritaires, Paiement des taxes et impôts, commerce transfrontalier, exécution des contrats, règlement de l'insolvabilité



2. Internationalisation des productions *Plan*

Introduction: Définitions

- 2.1. Les relations de gouvernance au sein des CVM
- 2.2. Les différentes étapes de la production
- 2.3. Mesurer la participation des pays au sein des CVM
- 2.4. Les économies dans les CVM
- 2.5. Les impacts sur la croissance et le développement

2. Internationalisation des productions Introduction

- ➤ Seconde mondialisation → fragmentation des processus de production pour profiter des avantages comparatifs (AC) des économies → Les Chaînes de valeur mondiales (CVM)
- \rightarrow Commerce mondial \rightarrow Echanges commerciaux \rightarrow s'effectuent au sein des CVM
- Chaîne de valeur « la manière dont les différentes étapes de la production ajoutent de la valeur à un produit final ou, inversement, dont la valeur totale d'un produit est attribuée à chaque étape. » (A. Reshef)
- Chaîne de valeur mondiale : « impliquent que les étapes de production, de la conception d'un produit à sa livraison au consommateur final, sont effectuées dans des pays différents » (A. Reshef)
- > Fractionnement extrême / un éclatement de l'activité de production
- ➤ Dispersion entre de nombreux pays.
- ➤ Démultiplication des stades de production → commerce de conso intermédiaires

2. Internationalisation des productions Introduction

- Les CVM comprennent différents types d'entreprise et de relations Filiales des FM (IDE), des sous-traitants indépendants etc.
- Différentes formes d'organisation en fonction des opportunités locales, du secteur concerné etc.
- Exemple un sous traitant qui travaille avec deux concurrents sur un même marché.
- ► Samsung qui fournit des écrans de smartphones à Apple et le concurrence sur ce même marché.
- ➤ Majorité des secteurs sont touchés

2. Internationalisation des productions Introduction

➤ Bénéficier des AC des économies

Mais...

- ➤ Délais d'acheminement
- Désorganisation de la logistique suite à des évènements extérieurs
- ➤ Difficultés de coordination → privilégier l'organisation régionale des productions

2. Internationalisation des productions Introduction

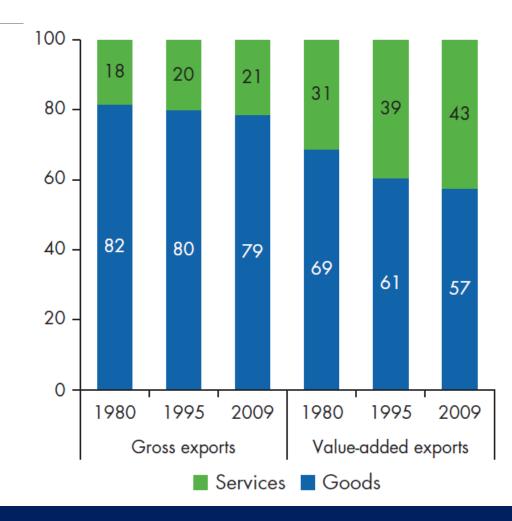
- Nouveauté : ampleur croissante des CVM suite à la baisse des couts de transaction et des innovations mais on constate un recul des CVM ces dernières années
- > Facteurs explicatifs
 - ➤ Télécommunication
 - ► Innovations dans les logiciels de gestion
- → Réduire les couts de coordination entre des entités géographiquement et culturellement éloignées

Les échanges liés aux CVM ont connu une croissance rapide dans les années 90, mais stagnent depuis la crise financière mondiale de 2008

La part des biens et services dans les échanges bruts et de VA



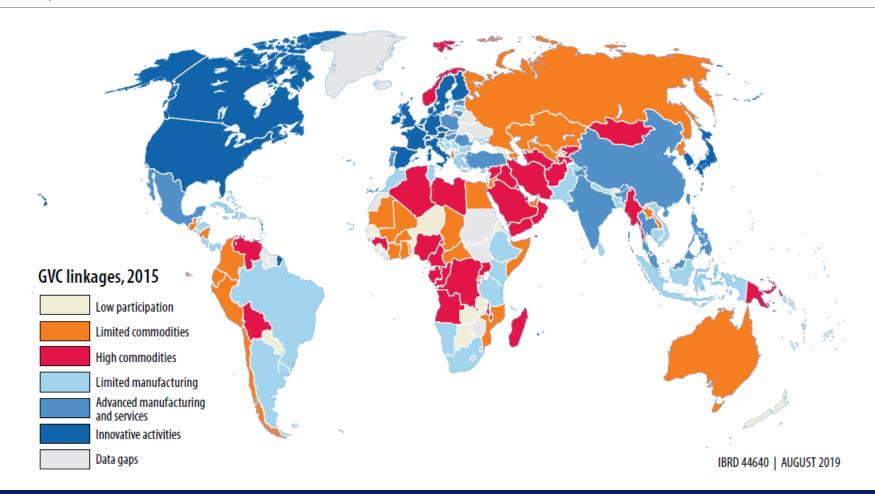




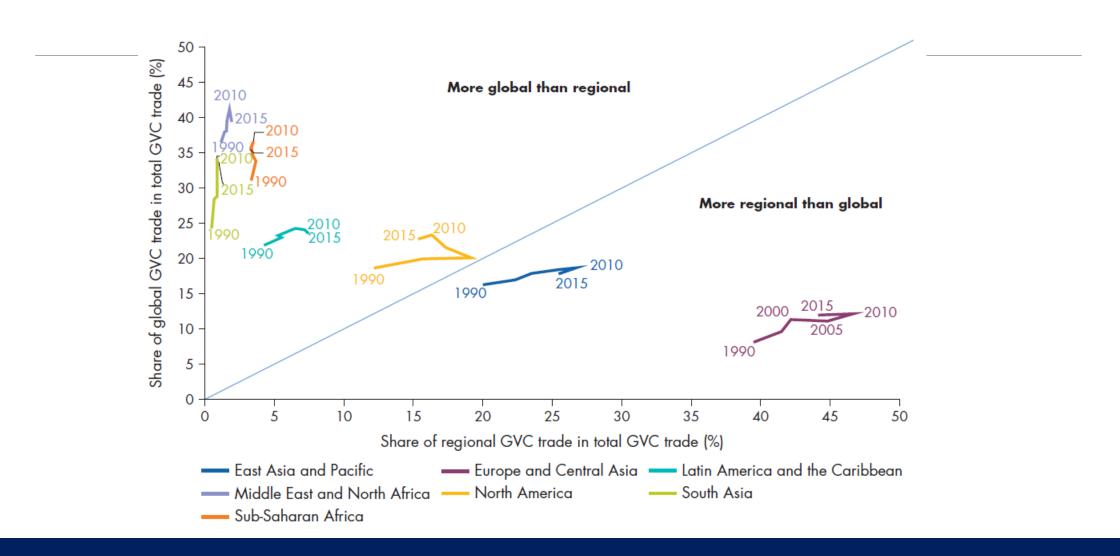
© 2020 International Bank for Reconstruction and Development / The World Bank

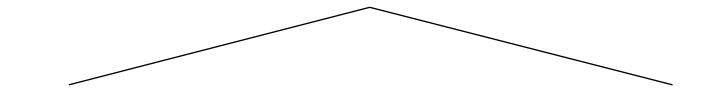
Source: World development report,2020

Participation des économies dans les CVG



CVG régionales ou globales





Economies « Maisons-mères »/ Headquarter economies

Exportations sont intensives en valeur ajoutée **Firmes leader/Lead firms**

→ Economies industrialisées/développées

Economies « usines » / Factory Economies Intensives en consommations intermédiaires importées

Peu intensive en valeur ajoutée *Usines/Factories*

- → Economies en développement
- → Soumises à une concurrence accrue



- Les relations entre ces deux types de firmes « *lead & factories* » se définissent par le type de « gouvernance » qui détermine également les potentiels mouvements au sein de la chaîne.
- La gouvernance décrit les relations d'autorité et de pouvoir qui déterminent l'allocation des ressources financières, matérielles et humaines entre les acteurs de la chaîne (OCDE, AfDB et UNDP, 2014
- La structure de la gouvernance dépend de 3 facteurs
 - Complexité des transactions
 - Capacité à codifier l'information transmise
 - Capacité des fournisseurs à accomplir les taches fixées par la *lead firm*

Buyer Driven

- Relations de marché
- Fournisseurs sont mis en concurrence
- Intégration facile
- Perspectives d'évolution limitées
- Lead firm contrôle les étapes intensives en VA
- Fabrication sous traitée
- → relations de captivité
- → Rapport de force déséquilibré

Ex : industries intensives en main d'œuvre peu qualifiée type habillement

Producer Driven

- Intégration verticale des activité
- La *Lead Firm* coordonne la totalité du réseau
- Industries intensives en technologie
- → relations durables
- → Transfère de technologies de la *Lead firm* vers les *factories*

- Le type de gouvernance détermine les possibilités de déplacement au sein des chaînes de valeur
- ➤ Déplacements → modernisation de la structure productive

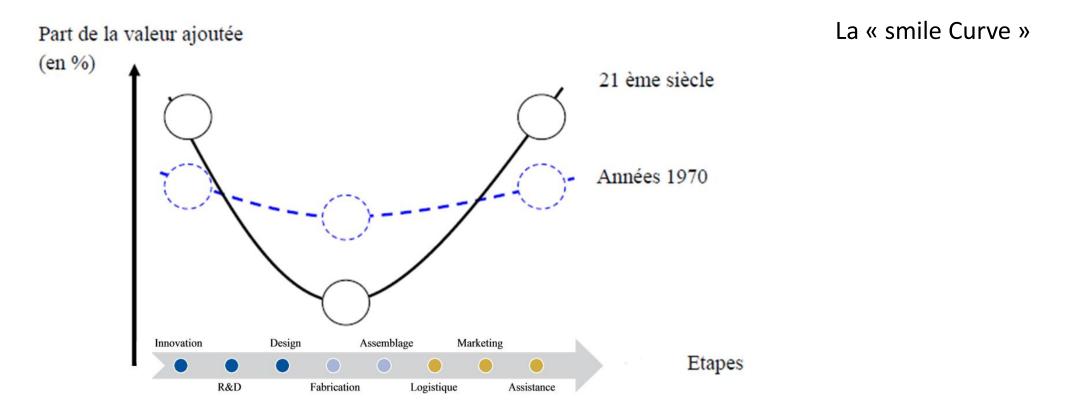
Typologie des activités au sein des réseaux de production

- > Activités d'assemblage (Original Equipment Assembly, OEA)
- La fabrication par équipement d'origine (Original Equipment Manufacturing, OEM). Le terme « full package production » est également employé.
- La Fabrication de concepts d'origine (Orginal Design Manufacturer, ODM)
- La fabrication sous marque propre (Original Brand Manufacturer, OBM)

OEA > OEM > ODM > OBM

Typologie des activités au sein des réseaux de production : exemple le textile et l'habillement

- Activités assemblages : coupe, montage, finition. Le fournisseur fabrique le vêtement au moyen d'intrants textiles (fils et tissu) importés selon le cahier des charges fourni par la grande entreprise.
- La fabrication par équipements d'origine (OEM) : en plus l'achat et la production d'intrants textiles et les services logistiques en amont et en aval
- Fabricant-concepteur original (ODM) : le producteur se charge également de la conception et du développement de produits souvent en collaboration avec la grande entreprise
- Fabrication de marque originale (OBM), la firme assume des responsabilités en matière de stratégie de marque et de commercialisation



Liens avec les CVM, 2015 Faible participation Produits de base limités Produits de base intensifs Biens manufacturés simples Biens manufacturés et services de pointe Activités innovantes Données manquantes BIRD 44640 A0ÛT 2019

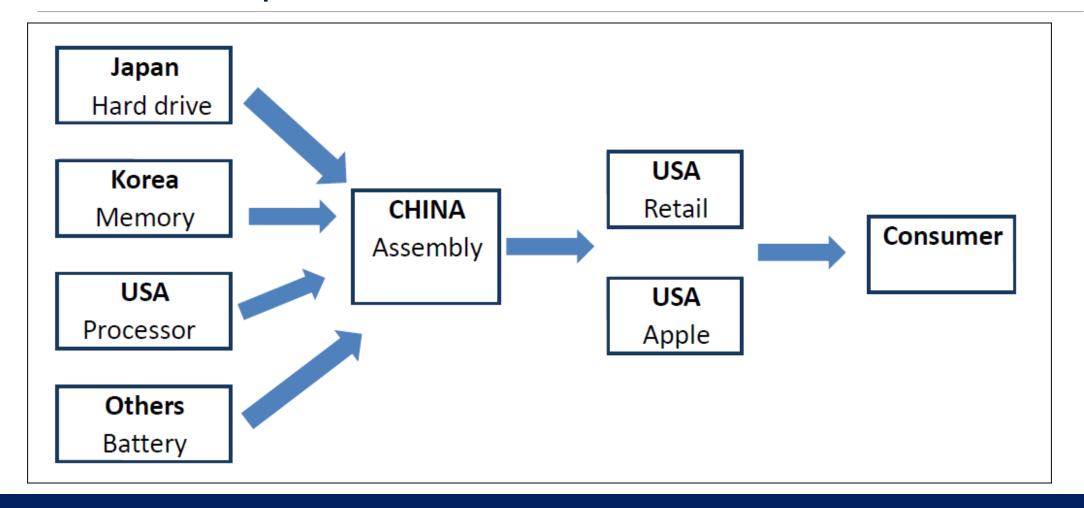
Carte O.1 Tous les pays participent aux CVM - mais pas de la même manière

Source: Équipe du Rapport sur le développement dans le monde 2020, sur la base de la taxonomie des CVM pour 2015 (voir encadré 1.3 du Rapport principal).

Note: La nature des liens d'un pays avec les CVM dépend de : 1) l'étendue de sa participation aux CVM; 2) sa spécialisation sectorielle, et 3) son degré d'innovation. Des détails sont fournis dans la figure 1.6 du Rapport principal.

- Les déplacements au sein des CVM sont plus complexes au 21^e que dans les années 70
- Différences de valeur ajoutée plus importantes entre chaque étape du processus de production
- ➤ Hyperspécialisation dans des tâches précises
- ➤ Définition des CVM par le prisme de la valeur ajoutée

« un système d'origines et de destinations de valeur ajoutée au sein d'un réseau de production intégré à l'échelle mondiale. Au sein d'une chaîne d'approvisionnement, chaque producteur achète des intrants et ajoute ensuite de la valeur, qui est incluse dans le coût de l'étape suivante de la production. » (Koopman et al (2010 : 2)

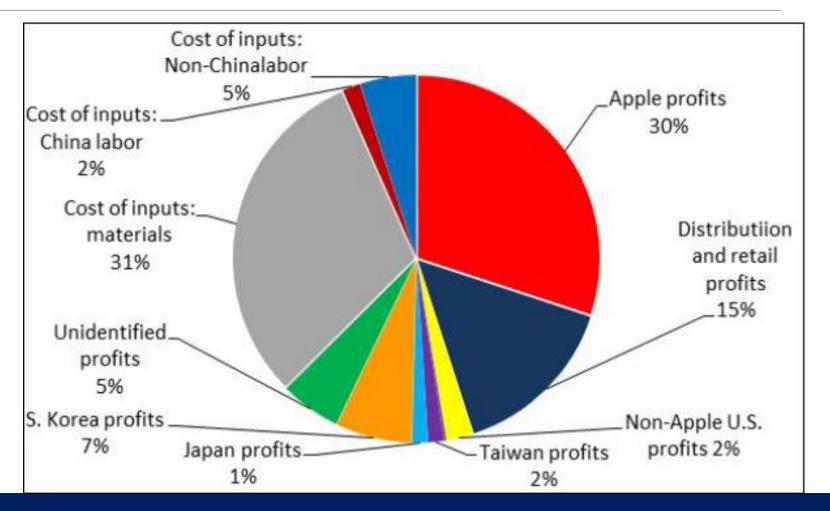


« Designed in California, assembled in China »

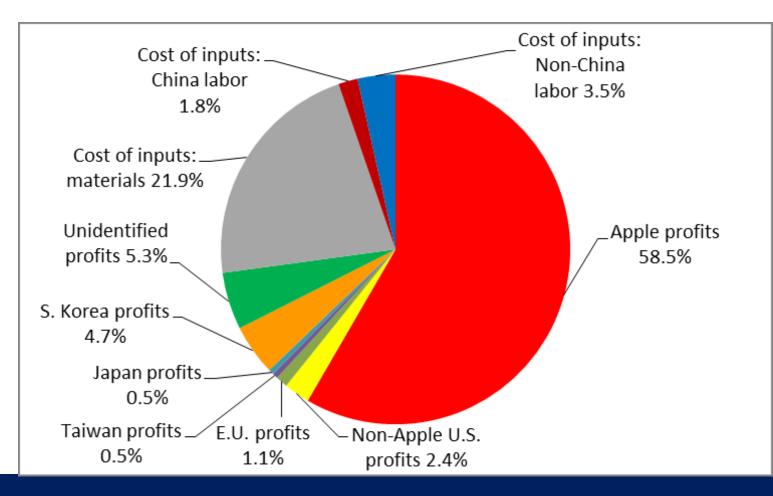
Qui capte la valeur de l'iPhone?

Question d'Obama à Steve Jobs : « ca couterait combien à Apple de relocaliser les activités manufacturières d'Apple aux E. Unis? »

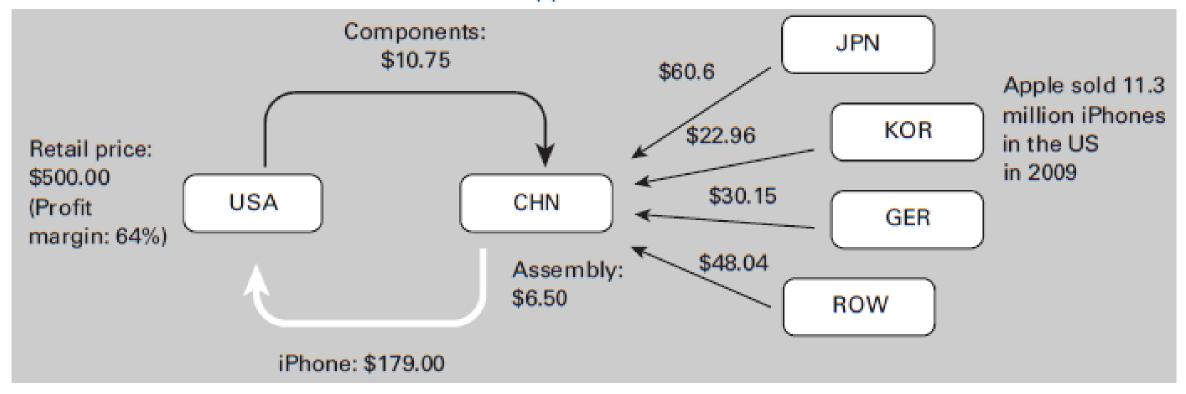
Répartition de la valeur de iPad



Répartition de la valeur de iPhone



The Apple iPhone GVC



Source : Handbook of Industry & development

Et la Chine dans tout ca :

➤ Valeur ajoutée

Les composants sont assemblés en Chine

Cela représente moins de 5% de la valeur finale

➤ Captation de la valeur

Pas de firmes chinoises dans les principaux sous traitants

Les emplois pour la production de l'iPod en 2006

	Production	Retail/non- professional	Engineering/ professional	Total
U.S.	30	7,789	6,101	13,920
Non-U.S.	19,160	4,825	3,265	27,250

 \rightarrow 1/3 des emplois

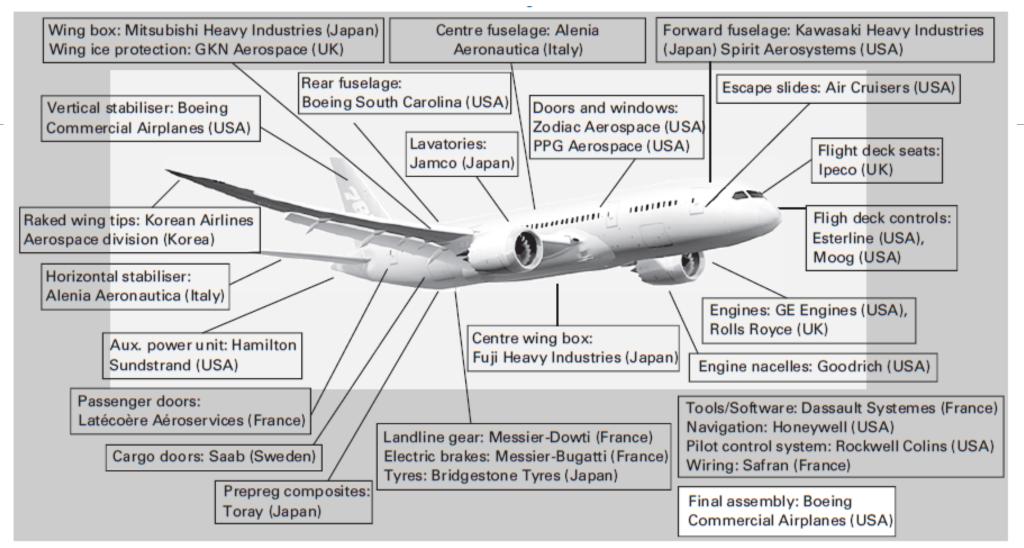
La masse salariale pour la production de l'iPod en 2006

	Production	Retail/non- professional	Engineering/ professional	Total
U.S.	\$1,429,200	\$220,183,310	\$562,191,318	\$753,287,510
Non-U.S.	\$90,236,050	\$96,500,000	\$131,750,000	\$318,486,050

Les données du commerce international questionnées

- Les déficits bilatéraux peuvent être trompeurs
- L'échange d'un iPad apparait comme un déficit dans la balance commerciale des E.Unis envers la Chine alors que la valeur de iPod propre à la Chine est d'environ 5\$ de main d'œuvre
- ➤ Pour l'iPod, les E. Unis affichent un déficit de 144\$ avec la Chine alors que la Chine ne participe qu'à 5\$ de sa valeur
- La plupart de la valeur de l'iPhone est crée et captée ailleurs le long de la chaine de valeur
- → Questionner les données de commerce international

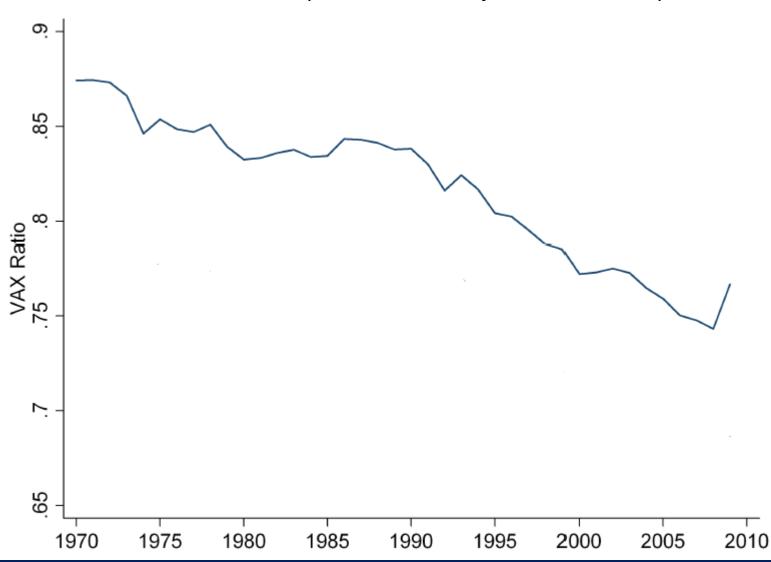
La CVG d'un boeing



Source: Handbook of Industry & development

- (1) Les limites des données de commerce international dans un contexte de CVM
- (2) Comment mesurer l'intégration et le positionnement dans les chaînes de valeur mondiales

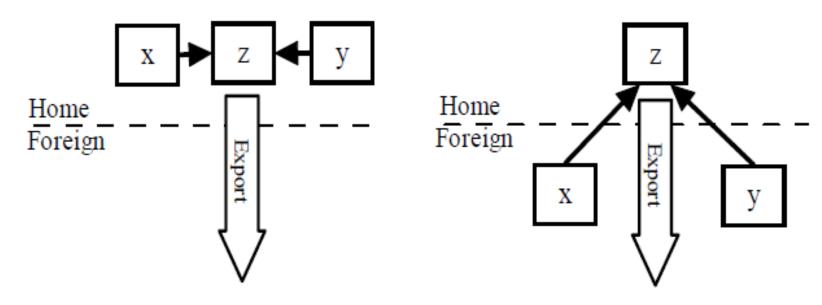




(1) Les limites des données de commerce international dans un contexte de CVM

Activité de type « Ordinary »

Activité de type « process »



Source: Van Assche et Gangnes, 2010

(1) Les limites des données de commerce international dans un contexte de CVM

- ➤ Croissance des exportations manufacturières >>> croissance de la valeur ajoutée manufacturière
- > Part de la valeur ajoutée dans la croissance des exportations diminue
- Double comptage des exportations et échanges de CI
- → Distance entre l'exportation de produits fini et la création de valeur ajoutée

Echange de tâches -> Avantage comparatif dans une tâche

Distorsions dans les données du commerce international & indicateur d'ouverture commerciale

(1) Les limites des données de commerce international dans un contexte de CVM

Quelques données

- ➤En moyenne 1/3 des importations de biens intermédiaires se retrouvent transformés en exportations
- Au Japon, près de 40% des importations intermédiaires totales de matériel de transport se retrouvent dans des exportations
- En Hongrie, les deux tiers des importations sont destinés aux exportations après transformation (90% pour les importations de biens électroniques)

Afin de donner une vision plus réaliste des relations commerciales entre les pays, il faut donc apurer les flux d'exportations et d'importations des doubles comptes et passer ainsi d'une mesure brute à une mesure des échanges en valeur ajoutée

(1) Les limites des données de commerce international dans un contexte de CVM

Mesure en données brutes France Allemagne Hollande 200\$ voitures 50\$ pneus Mesure en valeur ajoutée 150\$ voitures 50\$ pneus France Allemagne Hors pneus Hollande

- Avec les données brutes : volume totale des exportations
 = 250
- → double comptage des pneus
- Avec la valeur ajoutée : volume total des exportations = 200
- → Reflète la contribution de chaque pays à la valeur finale du bien
- Soldes extérieurs globaux ne sont pas modifiés
- Soldes bilatéraux sont modifiés

- (1) Les limites des données de commerce international dans un contexte de CVM
- ➤ le déficit commercial des États-Unis vis-à-vis de la Chine serait inférieur d'environ un tiers en 2004
- ➤ le déficit commercial américain vis-à-vis du Japon devrait être revu à la hausse de presque 40 % en 2004 et d'environ 30 % en 2014

(2) Comment mesurer l'intégration et le positionnement dans les chaînes de valeur mondiales

1. Upstreamness : une mesure de la distance à l'utilisation finale

Antras, P. et al, 2012., Measuring the Upstreamness of, American Economic Review, American Economic Association, 102(3), 412-16

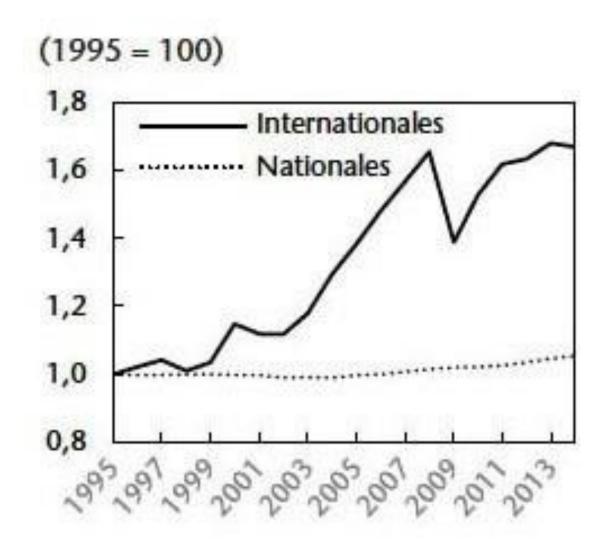
- Mesurer la distance moyenne des biens à leur utilisation finale : plus les biens nécessitent des transformations avant d'être consommés, plus ils se trouvent en amont de la chaîne et ils sont éloignés de leur utilisation finale et inversement
- ➤ Une base de donnée de référence la matrice Input-Output / tableau entrées-Sortie des E.Unis de l'année 2002
- « les opérations de ventes et d'achats entre les producteurs et les consommateurs au sein d'une économie. Ils illustrent les flux de ventes et d'achats de biens et services de consommation intermédiaire et finale, définis selon la production de la branche d'activité » (OCDE).
- La base de donnée utilisée répertorie 426 industries

Variable	TTL: Tota	al					*			
Country	AUS: Australia									
→ı Time	2005									
Unit	US Dollar, M	illions								
o: (sector column)	D01T03: Agriculture, forestry and fishing	and extraction of energy producing	D07T08: Mining and quarrying of non-energy producing products	service	D10T12: Food products, beverages and tobacco	Constitution of the Consti	D16: Wood and products of wood and cork	and printing	refined petroleum	D20T21: Chemicals and pharmaceutical products
	AV	AV	AV	AV	AV	AV	AV	AV	AV	ΔV
n: in										
3: e, ind fishing	3 491.7	104.6	24.8	0.1	11 912.4	102.3	997.5	20.6	0.7	159.7
6: Mining ction of oducing	144.6	3 038.5	164.4	16.7	198.5	8.2	9.1	128.9	10 387.3	931.9
8: Mining ying of gy products	16.0	387.0	6 526.1	1.3	8.8	0.3	0.3	0.9	3.3	416.5
fining ervice	0.1	3 926.2	1 873.1	2 757.3	0.2	0.0	0.0	0.1	6.4	0.6

Aperçu d'une matrice I-O

Source : OCDE

Croissance du nombre d'étapes distinctes dans les chaînes de valeur nationales et internationales



- ➤ Upstreamness = 1 pour la production d'un bien final
- ➤ Valeur moyenne en 1995 = 1,9 \rightarrow 2,1 en 2014
- ➤ Mais pour les chaînes de valeur mondiale une augmentation de 70% entre 1995 et 2014

Les plus proches/éloignés de la consommation finale

HS-code	Produits proches de la consommation finale	HS-code	Produits éloignés de la consommation finale
8703	Voitures de tourisme et autres voitures automobiles principalement conçues pour le transport de personnes	2903	Dérivés halogénés des hydrocarbures
8704	Véhicules automobiles pour le transport de marchandises	2711	Gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux
9403	Autres meubles et leurs parties	2902	Hydrocarbures cycliques
9401	Sièges, même transformables en lits et leurs parties	3824	Liants préparés pour moules ou noyaux de fonderies; produits chimiques et préparations des industries chimiques, ou des industries connexes
6405	Autres chaussures	3817	Alkylbenzènes en mélanges et alkyle naphtalènes en mélanges
			Source : Antras et al, 2012

- Les produits éloignés de la consommation finale appartiennent au secteur primaire
- Les produits directement consommables appartiennent au secteur très sophistiqué des « matériels de transport » et du secteur très peu sophistiqué des marchandises et produits divers.
- → Pourtant processus de production est mondialement fragmenté.

1. Upstreamness : une mesure de la distance à l'utilisation finale

➤ Mesurer le positionnement moyen des pays dans les chaines de valeur

Les pays à revenu élevé sont positionnés au « centre » des chaînes de valeur et les pays plus pauvres aux deux extrémités. Les pays exportateurs de ressources naturelles tels que le Chili, le Venezuela ou encore la Russie ont un niveau d'upstreamness proche de 3, alors que les économies exportatrices de produits finis tels que le Bangladesh, spécialisées dans l'habillement ont un niveau d'upstreamness proche de 1

- 1. Upstreamness : une mesure de la distance à l'utilisation finale
- ➤ Peu adaptée pour évaluer le positionnement au sein des CVM
 - Classification des produits finis trop agrégée

Des produits peuvent être directement consommables tout en ayant subi de multiples modifications dans différents pays

- ➤ Ne donne pas d'infos sur le positionnement au sein des chaînes de production
- ➤ Info sur les déplacements des économies situées aux extrémités de la chaîne

Echange en valeur ajoutée (EVA)

- ➤ Base de donnée produite par l'OMC et l'OCDE (Trade in value added)
- ➤ Sépare les intrants intermédiaires et la valeur ajoutée produite
- ➤ 64 économies , 2005-2017 http://www.oecd.org/sti/ind/measuring-trade-in-value-added.htm
- ➤ 34 secteurs (16 industries & 14 services)

➤ Participation aux CVM

la part des exportations impliquées dans un processus de production global que ce soit (i) en exportant des biens qui seront par la suite transformés et réexportés par un autre pays, ou bien (ii) en important des consommations intermédiaires pour produire une future exportation

(2) Comment mesurer l'intégration et le positionnement dans les chaînes de valeur mondiales

3. Echange en valeur ajoutée (EVA)

- La teneur en valeur ajoutée étrangère/domestique des exportations domestiques

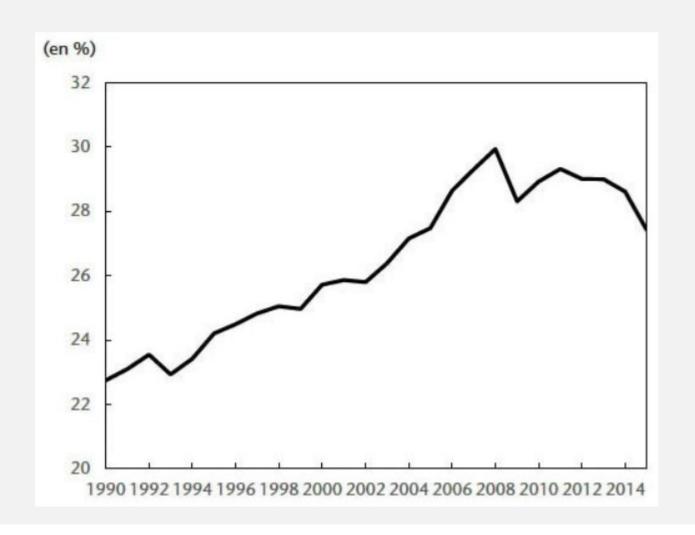
 Part des exportations qui ne contribue pas à la création de richesses domestiques
- La teneur en valeur ajoutée domestique des productions d'autres pays
 - fournisseur d'intrant intermédiaires
 - La part de la valeur ajoutée domestique incorporée dans les exportations étrangères

- (2) Comment mesurer l'intégration et le positionnement dans les chaînes de valeur mondiales
- La participation aux chaînes de valeur correspond à la part des exportations impliquées dans un processus de production global que ce soit en exportant des biens qui seront par la suite transformés et réexportés par un autre pays ou bien en important des consommations intermédiaires pour produire une future exportation

Intégration en amont : proportion d'importations incorporées dans les exportation

Intégration en aval : proportion d'exportation transformées et réexportées

Proportion des importations incorporées dans les exportations au niveau mondial

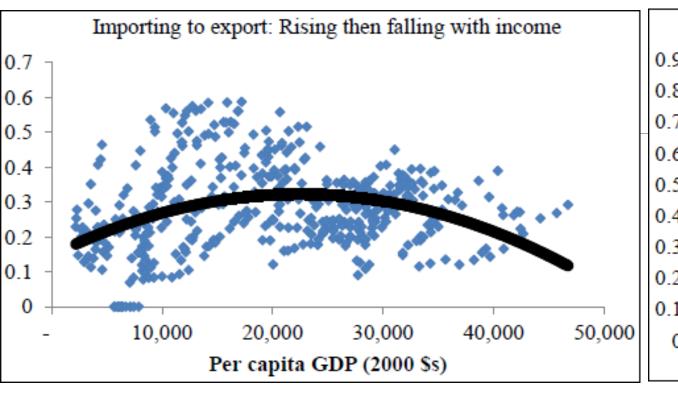


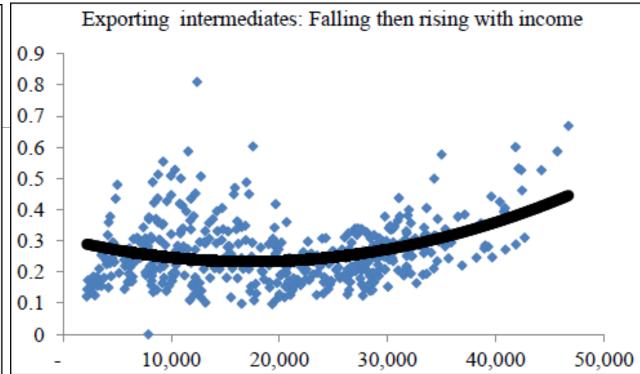
Part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations par industrie en 2010

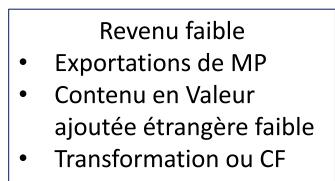
18 Precision instruments 20 Transport and storage 23 Food, beverages and tobacco 24 Publishing, printing and reproduction of recorded media 25 Non-metallic mineral products 26 Manufacture of pharmaceuticals, medicinal chemicals 27 Construction 28 Research and deelopment 29 Recycling 30 Electricity, gas and water 31 Post and telecommunications 32 Hotels and restaurants 33 Computer and related activities 34 Mining and quarryiing 35 Other business activities 36 Retail trade, repair of personal and household goods 37 Agriculture and related service activities 38 Finance 39 Wholesale trade and commission trade 40 Rental activities 41 Real estate activities 42 Petroleum Source: UNCTAD, 2013 Memorandum item: Primary sector Sectondary sector Tertiary sector

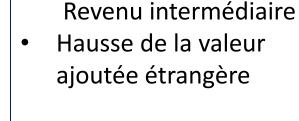
 Manufacture of office, accounting and computing machinery 2 Manufacture of motor vehicles, trailers and semi-trailers 3 Manufacture of radio, television and communication equipment 4 Coke, petroleum products and nuclear fuel 5 Manufacture of man-made fibres plastics and synthetic rubber 6 Manufacture of electrical machinery and apparatus n.e.c. 7 Manufacture of other transport equipment 8 Rubber and plastic products 9 Manufacture of basic chemicals 10 Metal and metal products 11 Manufacture of textiles 12 Manufacture of paints, varnishes and similar coatings, etc. 13 Other chemical products 14 Machinery and equipment 15 Other manufacturing 16 Manufacture of wearing apparel; dressing and dyeing of fur 17 Wood and wood products 19 Tanning of leather; manufacture of luggage, handbags, saddlery 21 Manufactures of fertilizers, pesticides, other agro-chemical products 22 Manufacture of detergents, cleaning preparations, toiletries 9.6% 29.4% 14.2% 30

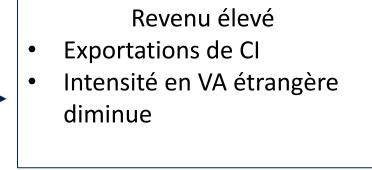
Relation entre le revenu et l'origine de la valeur ajoutée



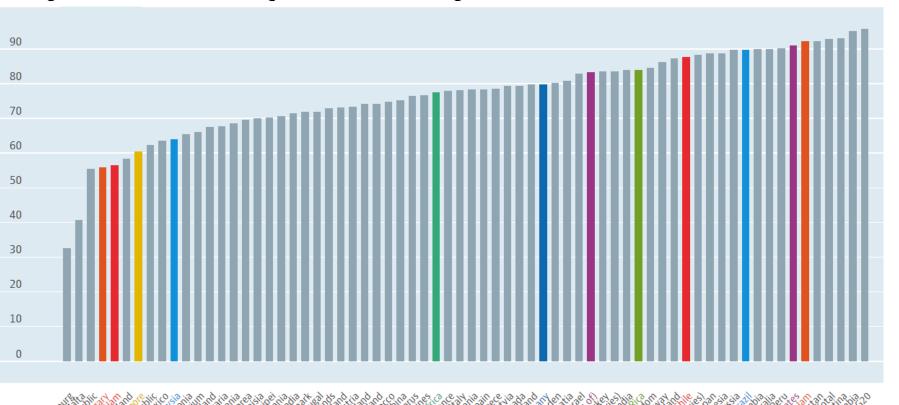








La part des VA domestiques (en % des exportations) en 2016



- •Les E. Unis, VA domestique le plus fort
- Brésil & Chili spé dans les RN
 →VA domestique = 80% des exportations
- •Luxembourg & Malte : intensives en VA étrangère → petites économies dépendantes du marché mondial
- •Vietnam, Malaisie : VA domestique faible → tâches intensives en main d'œuvre?
- → spécialisations sectorielles affectent l'indicateur agrégé et rend difficile toute interprétation en termes de tâche effectuée.

➤ Tiva: https://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=TIVA 2018 C1&lang=fr#

➤ Atlas de la complexité : https://oec.world/en/visualize/tree_map/hs92/export/vnm/all/show/2018/

2. Internationalisation des productions 2.4 Les répercussions macro-économiques

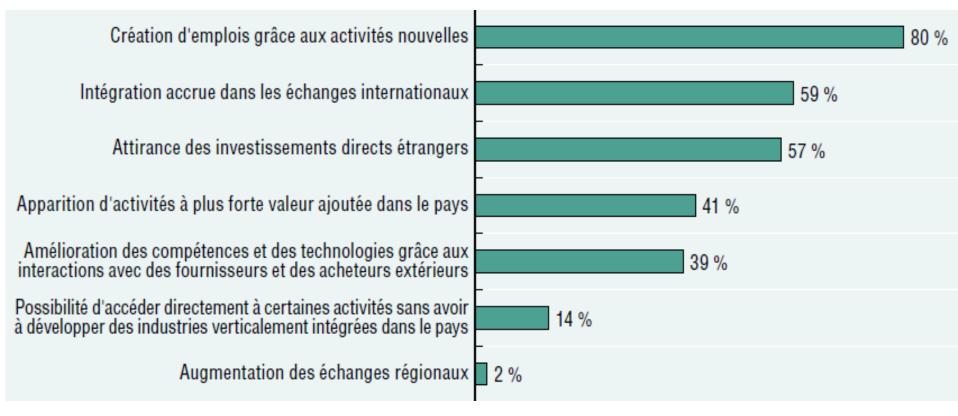
- Lien plus étroit entre les niveaux d'inflation des différents pays
- > Relation altérée entre fluctuation des taux de change et commerce
- ➤ Propagation des chocs
- ➤ Soldes commerciaux trompeurs

➤ Débattu dans la littérature

« L'intégration croissante des pays dans les CVG est porteuse à la fois de risques et d'opportunités » (OCDE, 2008)

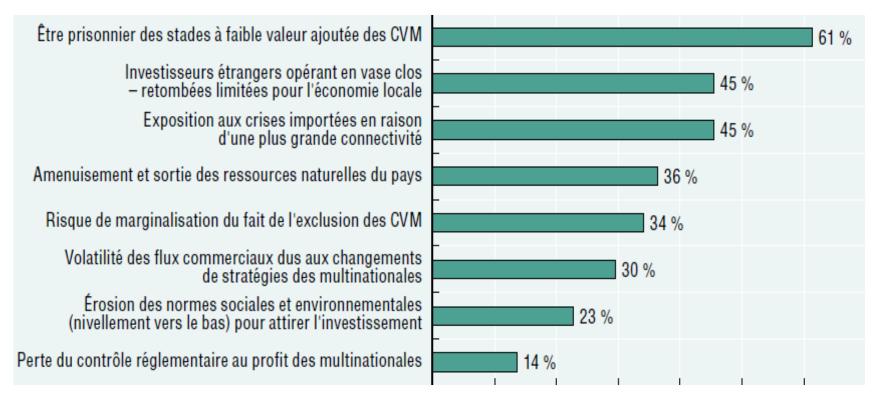
- >Accès aux CVM simple
- Tirer profit et remonter la CV plus difficile
- (i) Effets directs
- (ii) Effets indirects

Les opportunités et menaces de l'insertion dans les chaînes de valeur



Source: OCDE, AfDB et UNDP, 2014

Les menaces de l'insertion dans les chaînes de valeur



Source: OCDE, AfDB et UNDP, 2014

(i) Les effets directs

- ➤ Permet de participer aux échanges mondiaux et s'industrialiser sans avoir à développer tout un secteur économique, et ce malgré des capacités limitées
- Facilite l'industrialisation

(ii) Les effets indirects : les effets d'entrainements

- Les externalités d'une industrialisation par insertion dans les CV
- ➤ Transfert de connaissances et de technologie
- ➤ Mais dans les économies en développement les activités les plus simples sont délocalisées

Des spécialisations appauvrissantes?

Des spécialisations appauvrissantes?

- Nombre de fournisseurs a augmenté alors que les acheteurs se sont concentrés
- ➤ Acheteurs ont un pouvoir de négociation → baisse des prix et des marges des fournisseurs
- ➤ Hyper-spécialisation dans des tâches précises et simple : « task based production »
- →Amplification de l'avantage comparatif dans les activités intensives en main d'œuvre peu qualifiée
- >« en l'absence de montée en gamme et d'accumulation de capacités nouvelles, l'intégration dans les CVG entraîne un risque de rétrogradation » (OCDE, AfDB et UNDP, 2014 :19)
- ➤ Risque de « lock-in » malgré de bonnes performances à l'exportation

« Elle offre aux producteurs des pays en développement des opportunités considérables pour accéder aux marchés, acquérir des savoirs et mettre à niveau leurs procédés et leurs produits. Saisir ces opportunités exige cependant des efforts mûrement réfléchis de la part des entreprises et des gouvernements. La réalité qui attend la plupart de ces producteurs est en fait la suivante : être confinés au bas des CGV, accomplir des tâches simples rapportant peu et rester constamment à la merci des clients des pays industrialisés ». (OCDE, 2008 : 91)

2. Internationalisation des productions Conclusion / ouverture

- Ces bouleversements dans les échanges mondiaux peuvent entrainer des politiques industrielles contre-productives
- Exemple des taxes antidumping de l'Europe sur les importations de chaussures chinoises et vietnamiennes

Conclusion du chapitre

- ➤ Une firme devient multinationale dès qu'elle détient une filiale à l'étranger (lien avec les IDE)
- Expansion des CVM a facilité l'émergence de « firmes globales »

1% des firmes américaines ayant des transactions internationales dominent 82% du commerce extérieur des E.Unis

10% des firmes américaines ayant des transactions internationales dominent 96% du commerce extérieur des E.Unis

VA des FM \rightarrow 1/10 du PIB mondial

- ➤ Motifs d'internationalisation : (i) débouchés —horizontal (ii) baisse couts vertical
- ➤ Optimisation de la rentabilité via les différentes localisations → AC au niveau de la tâche effectuée

Conclusion du chapitre

- →Un nombre restreint d'entreprises concentre l'essentiel des flux du commerce extérieur
- → Des effets sur le développement économique débattus
- → Des données de commerce international peuvent fournir une image « biaisée » de la création de valeur

Lien vers la vidéo:

Le COVID-19 et l'impact de la CHINE dans les chaînes de valeur mondiales <a href="https://www.youtube.com/watch?v="https://www.youtu